

Maudite soit la guerre

Ce texte [de Sud Éducation 91] a été adopté lors de notre Assemblée Générale du mardi 17 novembre 2015. Il a pour vocation de provoquer la réflexion. C'est un texte de synthèse qui en aucun cas ne reflète la richesse des débats qui se sont tenus lors de la réunion.

Ce texte expose une partie de nos préoccupations immédiates. 24 novembre 2015

<http://www.sudeducation91.org/?p=869#more-869>

Qu'il est douloureux de reprendre le quotidien après ce désastre écœurant, révoltant, qui nous plonge dans une tristesse infinie.

Certain-e-s de ceux et celles qui, peut-être, liront ces quelques lignes sont plus affectés que d'autres car ils ont perdu quelqu'un. Nous vous adressons nos plus fraternelles condoléances.



Nous ne savions pas si nous devions nous taire, ne rien dire pour ne pas ajouter de mots supplémentaires à ceux qui se répandent. Nos paroles semblent si dérisoires.

Pourtant nous avons décidé de parler malgré tout. Nous faisons vivre un syndicat... Il nous paraît important d'épauler nos collègues et espérons que ces quelques mots ne seront pas vains.

Maudite soit la guerre, c'est l'inscription que l'on peut lire sur le monument aux morts de Gentioux, un village de la Creuse, aux abords du plateau des Mille vaches.

« Plutôt qu'un poilu, j'ai voulu traduire un cri du cœur. J'ai donc dessiné un orphelin, en tenue d'écolier, montrant du doigt cette inscription gravée dans la pierre et qui était alors sur toutes les lèvres : «Maudite soit la guerre ! ».

C'est ainsi que parlait de son œuvre, Monsieur Duburgt, l'artiste qui réalisa le monument.

Notre syndicalisme s'inscrit dans cette histoire. Nous la poursuivons à notre manière.

Notre syndicalisme prend position de manière ferme contre la guerre car, quand elle éclate, c'est le peuple qui compte ses morts et le maître qui donne les ordres.

Ce que nous éprouvons aujourd'hui, notre tristesse, notre écœurement, c'est probablement ce que beaucoup de Kurdes et de Turcs ont ressenti après l'attentat du 10 octobre 2015 qui fit une centaine de morts, c'est probablement ce qu'ont ressenti les Libanais le 11 novembre 2015, c'est probablement ce que ressentent encore plus profondément, les Syriens qui subissent depuis 2011 un conflit qui compte des centaines de milliers de victimes civiles. Nous ne sommes que des peuples. Nous ne formons qu'un seul peuple. Nous n'avons qu'un seul souhait, c'est que tout cela s'arrête et que la guerre soit maudite.

Notre opposition ferme à LEUR guerre, certains le diront, est désuète et inutile, voire lâche.

Ce qui est lâche, c'est de tirer sur une foule qui ne peut pas se défendre. Ce qui est lâche, c'est d'être confortablement installé derrière les murs d'un palais et de donner l'ordre de bombarder des villes et de tuer des civils, plongeant ainsi notre monde dans des ténèbres dont on ne sait pas si on en sortira.

Ces guerres qu'ils entreprennent et qu'ils décident en catimini n'ont jamais apporté de solutions, des peuples entiers ont été durement frappés par la mort et l'exode....

Quand nous entendons les « Nous sommes en guerre. », et les «Nous serons victorieux sur les fronts internes et externes.» prononcés par des politiciens persuadés d'être importants, fiers de jouer les personnages historiques...

Nous craignons le pire... Pour nous les guerres font des morts, pas de vainqueurs.

Ce qui serait courageux, ce serait de ne pas vouloir monopoliser les ressources pétrolières Ce serait courageux de partager les richesses... plutôt que de laisser libre cours à la cupidité ... Ce serait courageux tout de suite de se débarrasser du capitalisme pour créer une société où tous, nous trouverions une place ... Ce serait le meilleur moyen de couper l'herbe sous les pieds des terroristes.

Où sont les dirigeants de ce monde qui se soucient de cela ?

Les situations créées par leurs décisions provoquent les chocs nécessaires au déclenchement de spirales de violences. Ces décisions sont celles de leur politique internationale.

Ces décisions sont celles des politiques néo-libérales qui détruisent tous les liens sociaux, excluent et ne sont là que pour asseoir le pouvoir d'une minorité arrogante qui s'enrichit sur le dos des pauvres.

Les vendeurs d'armes qui approvisionnent tous les conflits du monde, dirigent parfois des villes en corrompant la population. Ils décident qui doit parler dans les médias omniprésents et omnipotents qu'ils dirigent et on répète au bon peuple le flot hypnotique des opinions qu'il faut avoir. Ces faiseurs d'ignorance sont divers, de toutes nationalités, tous aussi ignobles et hypocrites, les uns que les autres.

Dans ce contexte, nul n'est à l'abri du fanatisme le plus absolu. Il n'est pas toujours facile de garder raison.

On pense à certains enfants de nos quartiers populaires qui risquent comme certains de leurs grands frères de grandir dans la misère, le mépris et la violence et au final après avoir passé leur enfance dans des classes surchargées, dans des quartiers ghettos, avoir fait quelques séjours à Fleury finissent par s'embarquer dans une secte et achèvent leur vie en Syrie ou dans la peau d'un assassin.

Depuis 20 ans nous alertons nos dirigeants sur la situation de certains quartiers en France et rien ne bouge vraiment !

Pas de classes à moins de 15/20 élèves, des petites sections à moins de 10, des RASED conséquents, des services publics partout et des éducateurs-trices de rue pour les jeunes, voilà ce qu'il aurait fallu faire et maintenant encore, remettre en place... Mais non, rien ne sera fait

dans ce sens-là, pas plus d'ailleurs que la revalorisation du métier d'enseignant qui depuis 20 ans est la cible des libéraux. C'est sur ce terreau là que se recrutent les kamikazes dans nos quartiers et ceux/celles qui pensent que cela s'arrêtera avec l'écrasement de Daech et d'al Quaeda se trompent. Les "damnés de la terre" trouveront d'autres cadres si nous ne donnons pas un sens positif à leur vie... Et cela commence par l'école. Dans les propos de nos dirigeants rien n'a été dit là-dessus. Pas un mot, pas un sou pour l'éducatif. Les enseignants resteront seuls avec les pauvres qui s'appauvrissent depuis 20 ans sous leurs yeux...

Dans une pareille situation l'extrême droite radicale risque aussi de se développer, cachée derrière une embarcation bien plus modérée en apparence qui jure, drapeau au vent, qu'elle est "républicaine" et vogue vers le pouvoir.

Samedi 14 novembre, à Pontivy dans le Morbihan, une manifestation d'extrême droite a donné lieu à des exactions racistes violentes. Le fanatisme a mille visages. Nous ne l'oublions pas.

Nous ne nous taïrons pas : Terroristes, fascistes et libéraux ne nous feront pas céder à la panique. Nous ne soumettrons pas non plus, à l'ordre établi par nos dirigeants.

Nos luttes pour l'Égalité Sociale sont les meilleures réponses que nous puissions faire car avoir des utopies pour le monde des vivants est plus rationnel et constructif, que de rêver à un paradis après la mort.